

« Coworker » pour mieux innover

Cette nouvelle façon de travailler ensemble est dans l'air du temps. En Belgique, plusieurs espaces de coworking sont en chantier.

Dans l'économie de la connaissance, le coworking a la cote. À la base, celle pratique professionnelle se définit comme une démarche par laquelle des indépendants et créateurs d'entreprise décident de travailler dans un même espace pour susciter entre eux des collaborations sur le mode spontané et informel. « Les intérêts du coworking sont multiples », explique Jean-Yves Huvart, fondateur du groupe de réflexion Entrepreneur Global et organisateur de la conférence *Coworking Europe 2010* qui a défriché le sujet, le mois dernier à Bruxelles. « Tout d'abord, cela permet aux fondateurs et aux entrepreneurs de rompre leur isolement et d'interaction avec l'autre. Huvart, le coworking aide à augmenter rapidement son réseau sans passer d'office par des chambres de commerce. Enfin, ce type d'environnement favorise le partage des compétences et la genèse d'idées nouvelles grâce aux liens qui se lient naturellement entre les gens. »

Né à San Francisco voici cinq ans, le concept a ensuite essaimé à travers la planète. Selon une enquête présentée à *Coworking Europe*, l'Europe compte déjà quelque 150 espaces de coworking, le pays le plus dynamique en la matière étant l'Allemagne, suivi par la Grande-Bretagne. Chez nous, le premier endroit du genre se nomme The Hub, située à Bruxelles près de l'avenue Louise et fortement axé

sur l'innovation sociale. Un deuxième espace de coworking vient également de voir le jour derrière la VUB sous l'impulsion du BetaGroup. L'entrepreneur qui peut multiplier sa présence sur place (tous les jours, deux fois par semaine...) et payer en fonction de son occupation effective (un mois, la cote à conduire beaucoup de personnes à se lancer à leur propre compte comme indépendant ou en-

trepreneur, qui peut multiplier sa présence sur place (tous les jours, deux fois par semaine...) et payer en fonction de son occupation effective (un mois, la cote à conduire beaucoup de personnes à se lancer à leur propre compte comme indépendant ou en-

trepreneur, qui peut multiplier sa présence sur place (tous les jours, deux fois par semaine...) et payer en fonction de son occupation effective (un mois, la cote à conduire beaucoup de personnes à se lancer à leur propre compte comme indépendant ou en-



THE HUB Espace de coworking à Bruxelles axé sur l'innovation sociale.

lective des installations. Les tarifs peuvent commencer très bas, parfois à partir de 20 euros par mois. Une dernière singularité du coworking est la diversité des participants: alors que les participants se concentrent souvent sur un thème déterminé (sciences de la vie, technologies vertes...), le coworking entend réunir des personnes issues d'horizons différents afin d'entraîner la création d'écosystèmes plus hétérogènes, où le graphiste peut côtoyer le consultant ou le photographe sur un même

compte et la mobilité. »

JEAN-YVES HUWART : « Le coworking est au confluent de deux tendances : se lancer à son compte et la mobilité. »



trepreneur. De l'autre, un nombre croissant d'entreprises encouragent désormais la mobilité dans le chef de leurs travailleurs et à passer le moins de temps possible contre les murs de la société. Dans cette configuration, le travail s'effectue à distance, via ordinateur portable, GSM et connexion Internet. Une mutation qui pourrait en amener d'autres à travers les frontières. « L'idée circule activement de créer une sorte de visa de coworking à l'échelon européen. Ce système permettrait de bouger en Europe et de trouver accueil dans n'importe quel genre de coworking participant au réseau. » Coworkers de tous les pays... ● OLIVIER DE DONCKER